COMPTES RENDUS DES RÉUNIONS MENSUELLES

SEANCE DU JEUDI 1er JUILLET 1965

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr LAFON, PRÉSIDENT.

Présents : 15. — Excusés : 2.

Félicitations. — M. Louis Peyrille, chevalier du Mérite national.

Entrées d'ouvrages et de documents. — Deux numéros de la *Revue d'histoire de l'Amérique française*, contenant des articles de M. l'abbé Yon sur « les Canadiens jugés par les Français » ; don de l'auteur ;

11 photographies des lieux et monuments visités par la Société lors de l'excursion du 13 juin; don de leur auteur, M. Beaudry;

9 photographies du château de la Sudrie à Cubjac ; don de leur auteur, Mlle Desbarats ;

Réception de M. Jean Valette à l'Académie malgache (extr. du « Bulletin de Madagascar », n° 225 de février 1965); plaquette offerte par M. Valette.

M. le Président remercie les divers donateurs.

Revue bibliographique. — Deux articles de presse sont à signaler : l'un, de M. Desdemaines-Hugon dans *Sud-Ouest Dimanche* du 6 Juin 1965, relatif aux fouilles de Saint-Avit-Sénieur; l'autre, de Mme Bernadette Godet dans *Combat* du 1er Juillet 1965, concernant la préservation des monuments historiques de Sarlat.

Communications. — M. le Président rend compte de l'excursion du 13 Juin à Beaumont, Monpazier et Biron; il souligne l'excellent accueil qu'a réservé M. Dumat aux participants dans sa gentilhommière de Sautet, à Molières. Le résumé de cette journée a été publié dans l'édition locale de *Sud-Ouest* du 18 Juin.

M. Saint-Martin signale qu'une exposition vient d'avoir lieu à Paris au Lycée Montaigne. Cette manifestation, consacrée précisément à Montaigne, a fait l'objet d'un catalogue de 33 pages publié par l'Institut pédagogique national; un portrait de Montaigne appartenant à M. de Gontaut-Biron est reproduit sur la couverture.

M. Jean Secret a relevé dans *Chthonia*, n° 4 (1964), un article de M. J. Duvernoy, *Note relative à la terminologie des hypogées et autres retraites des hérétiques d'après les registres de l'inquisition toulousaine*, article où il est question des termes utilisés pour les retraites souterraines des « parfaits » du XIIIe siècle. Si le mot de « cluseau » est à retenir (en latin *crusellum ou clusellum*), il ne semble pas pour autant que nos cluseaux périgourdins aient forcément servi de cachettes aux hérétiques pourchassés par l'inquisition.

Notre vice-président a visité deux vieilles maisons d'Agonac : l'une, située place Saint-Roch, conserve quatre cheminées des XV^e^ et XVI^e^ siècles et une curieuse pièce carrée de 4 m. sur 4 connue dans le pays sous le nom de « tribunal ». Au côté Nord de cette pièce se trouve, sur un bahut, une colonne en pierre de 50 cm. de diamètre, haute de 70 cm. : la base est moulurée d'un tore, le chapiteau comporte quatre tores et deux cavets sous un tailloir de section carrée. Un barreaudage de bois encadre cette colonne, il est fait de deux panneaux de 1 m 50 de long et de 1 m de haut, comportant chacun dix balustres en bois tourné qui semblent figurer des quenouilles. Une autre colonne semblable à la précédente est noyée dans la maçonnerie du mur Ouest, mais on n'y distingue pas de barreaudage. L'ensemble paraît remonter au début du XVII^e^ siècle, c'était vraisemblablement la salle des audiences de la justice d'Agonac.

L'autre demeure date du XVIII^e^ siècle, elle comprend deux ailes en équerre avec une tourelle carrée, un pigeonnier et un clocheton ; la tourelle est précédée d'un puits que couronne un édicule en forme de pyramide quadrangulaire. Cette maison abrita l'hospice d'Agonac, fondé en 1859 par Amélie Bayle de Pérignac.

Admissions. — M. Henri LAVILLE, attaché de recherches au C.N.R.S., 62, rue Clément, Bordeaux; présenté par M^me^ de Sonneville-Bordes et par M. Pierre Laurent ;

M. Jean-Philippe RIGAUD, attaché à la Circonscription archéologique de Bordeaux, 60, rue Forestier, Bordeaux ; présenté par les mêmes ;

M. Edouard MARJARY, château Mouton-Rothschild, Pauillac (Gironde); présenté par MM. Alix et Lafille;

M. le Docteur Michel LAURRE, la Barde, Creyssac ; présenté par MM. Jean Secret et P. Aubiant ;

sont élus membres titulaires de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire adjoint,
N. BECQUART.

Le Président,
D^r^ Ch. LAFON.

SEANCE DU JEUDI 5 AOUT 1965

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r^ LAFON, PRÉSIDENT.

Présents : 19. — Excusés : 5.

Entrées d'ouvrages et de documents. — Dessin par M. G. Ponceau d'un emporte-pièce à découper les grandes hosties (XVIII^e^ siècle) conservé à l'église de Beaussac ; don de l'auteur ;

Série de photographies, prises au cours de l'excursion du 13 Juin dernier (château et vieilles maisons de Biron, gentilhommière de Sautet); don du D^r^ Lafon ;

Extrait du Journal *Le Figaro* du 17 Juin 1965 : « Un portrait inédit de Montaigne », reproduction photographique et notice sans nom d'auteur ; don de M. Pierre Jouanel ;

Périgord-Actualités, N° 218 du 12 juin 1965, contenant un article de M. Jean Secret : « Stendhal et le tragédien Périgourdin Lafon », et un article non signé : « Au fil de l'Auvézère, le mystérieux château d'Ans » ; don de M. Jean Secret ;

Un lot de plusieurs numéros de *Périgord-Actualités* ; don anonyme.

M. le Président remercie les divers donateurs.

Revue bibliographique. — La *Revue de l'Agenais*, Avril-Juin 1965, publie un article de M. Fernand Mombet, « Mgr Jacoupy et la Petite Eglise », où est évoquée la lutte entre le nouvel évêque d'Agen et les prêtres de son diocèse opposés au Concordat. Napoléon disait à propos de ce prélat périgourdin, originaire de Saint-Martin-de-Ribérac : « J'ai eu la main aussi heureuse pour faire les évêques que pour faire les généraux ».

Dans « *Les Vieilles Maisons Françaises* », N° 25, Juillet 1965, on relève, sous la plume de notre vice président, M. Jean Secret, une étude illustrée d'une photographie sur « Un cadran solaire périgourdin à thème mythologique », un « gnomon », conservé à la Chabroulie, gentilhommière des environs d'Hautefort.

Il est signalé dans ce même numéro que le pinacle de la porte de la chapelle du château de Fages, qui avait été dérobé, a été retrouvé, et que le Pavillon Henri II du château vient d'être classé.

Le *Bulletin de la Société archéologique et historique du Gers*, 2e trimestre, contient la fin de l' « Histoire des évêques de l'ancien diocèse de Lectoure » par M. J. Pandellé. L'avant-dernier évêque de Lectoure fut Pierre Chapelle de Jumilhac de Cubjac (1760-1772), dont l'abbé Cézerac a publié la vie, en 1901, dans la *Revue de Gascogne*.

Dans le « *Bulletin de la Société des Amis de Montaigne* », on relève un curieux article de P. Michel, « La Fontaine et Montaigne », où l'auteur établit une filiation spirituelle entre les deux écrivains et tente de mettre en évidence les nombreux points communs qui relient, en formant un écheveau secret, la sagesse de La Fontaine à celle de Montaigne.

Dans « *Lemouzi* », N° 15, Juillet 1965, un croquis et un poème de Jean Mouzat évoquent les vestiges de l'abbaye cistercienne de Dalon où Bertrand de Born se retira au terme de sa vie ardente.

La *Vie Bergeracoise*, N° 9, Juillet-Août 1965, publie sous la plume de M. Robert Coq la biographie d'un magistrat bergeracois, « Le bon juge Paul Magnaud » (1848-1926), dont le nom avait dépassé nos frontières. Du même auteur, la suite de son « Dictionnaire historique des vieilles rues de Bergerac » et de G. Maireau, la suite de la vie de Marguerite de Turenne.

Dans les *Actes du 89e Congrès national des Sociétés savantes* (Lyon, 1964), Section d'Histoire moderne et contemporaine, tome I), on relève dans une étude de Sœur M.L. Fracart, « Les déprêtrisations dans le Département des Deux-Sèvres après 1791 », le nom de Jacques Coudert-Prévignaud, né à Périgueux en 1746, curé légitime de Saint-Florent-de-Niort, curé intrus de N.D. de Niort, déporté à Cayenne où il mourut en 1798.

Périgord moun païs, n° 159, Juillet-Août 1965, dans une page illustrée d'une vue du château, présente un résumé du travail de notre collègue Emile Gavelle, « Hautefort et ses seigneurs ».

Communications. — M. Jean Valette étudie les campagnes de construction de la cathédrale gothique de Sarlat. Il s'attache à rectifier les conclusions peut-être un peu trop hâtives de François Deshoulières quant aux dates de réfection et d'achèvement de cet édifice. A l'aide de divers documents d'archives récemment découverts, les uns négatifs, les autres positifs, il apporte la preuve que la cathédrale de Sarlat n'a été achevée que dans le dernier quart du XVIIe siècle, et non au cours du XVIe siècle comme on l'avait précédemment admis.

M. Secret signale un essai sur Thonac (Histoire, habitat, cultures, traditions), par Odile Simon. C'est un diplôme de 1re année de haut enseignement commercial pour jeunes filles.

Il rappelle, d'autre part, qu'à l'occasion d'un dîner des « Amis de Montaigne », l'écrivain et académicien Daniel-Rops, récemment disparu, avait prononcé une allocution sur « Montaigne et sa sainte nièce », Jeanne de Lestonnac.

Enfin, notre président, M. le Dr Lafon, présente quelques réflexions sur les dimensions des anciennes églises de Périgueux.

Admission. — M. Georges DELCEL, 20, rue du Cardinal Lavigerie, à Bordeaux, ancien membre abonné,

est élu membre titulaire de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire de séance : P. Aublant.

Le Président Dr Ch. Lafon.

SEANCE DU JEUDI 9 SEPTEMBRE 1965

Présidence de M. le Dr Lafon, président.

Présents : 35. — Excusés : 3.

Hommage à M. Géraud Lavergne. — M. le Président fait part à l'assemblée du récent décès de notre secrétaire général, M. Géraud Lavergne, et demande que soit observée à son intention une minute de silence. M. Jean Secret prononce ensuite l'éloge funèbre du disparu, puis M. Becquart résume la carrière administrative de celui qui fut son prédécesseur aux Archives de la Dordogne.

On trouvera dans le présent *Bulletin* le texte de ces trois interventions, ainsi qu'une bibliographie des travaux du défunt, dressée par le secrétaire adjoint.

Sur la proposition du vice-président, M. Didier Lavergne, fils du secrétaire général, est élu membre de la Société en remplacement de son regretté père. M. Secret, de la part du Conseil d'administration, présente un vœu tendant à ce que le nom de Géraud Lavergne soit donné à une rue de notre ville : ce vœu, aussitôt adopté à l'unanimité, sera transmis à M. le Maire de Périgueux. M. Secret annonce, d'autre part, qu'en raison du deuil qui frappe la Société, l'excursion d'automne sera purement et simplement supprimée.

M. le Président a reçu les condoléances de plusieurs de nos membres : MM. Jean-Jacques Audebert, Maurice Dumoncel, Jean de Faubournet de Montferrand, Alain Giraud, Maurice Prat et Guy Raynaud de Lage. Il les en remercie avec chaleur au nom de la Société.

Nécrologie. — M. Elie Debidour (1887-1965), inspecteur général honoraire de la Préfecture de la Seine; M. le Dr René Deguiral, qui fut pendant quelque temps membre de notre compagnie.

L'assemblée s'unit aux regrets exprimés par M. le Président.

Félicitations. — M. l'abbé Grillon et Mlle Denise Parouty, qui ont obtenu des prix décernés par le jury de la Fondation Sylvain-Floirat.

Remerciements. — M. Edouard Marjary et M. le Dr Laurre.

Entrées d'ouvrages. — *Bordeaux sous les rois d'Angleterre* (Bordeaux, Delmas, 1965), publié sous la direction d'Yves Renouard; offert par M. Charles Higounet;

Festival d'art en Périgord, (Périgueux, Joucla, 1965), programme des spectacles donnés en août au château de Caussade, à l'abbaye de Chancelade, à Bourdeilles et à Monbazillac; offert par l'Office départemental de Tourisme.

M. le Président remercie les divers donateurs.

Revue bibliographique. — M. Becquart a relevé dans l'hebdomadaire « Minute », n° 178 du 27 août, un article non signé ayant pour titre « Western dans la vallée de la préhistoire : la nouvelle ruée vers l'os, le squelette est hors de prix, mais le public voit surtout des copies ». Il y est question notamment des fouilles de Regourdou, de la fermeture de Lascaux et du musée des Eyzies.

Le Secrétaire adjoint a noté, d'autre part, dans le *Nouveau dictionnaire des biographies françaises et étrangères*, de Labarre de Raillicourt, t. I (1965), fasc. 10, un tableau généalogique des Archambaud de Périgord et une notice sur Charles Ardant du Picq (1821-1870), auteur d'ouvrages estimés sur l'art de la guerre.

M. Saint-Martin signale un nouvel ouvrage sur Maine de Biran : *Philosophie et phénoménologie du corps. Essai sur l'ontologie biranienne*, par Michel Henry (Paris, P.U.F., 1965).

Notre Bulletin, journal des Usines Marbot, poursuit dans ses nos 397 et 399 la publication du travail de M. le Dr Gaussen, *La préhistoire de Neuvic et des environs.*

Communications. — M. Blanchard, domicilié à la Gautherie, commune de Lanouaille, a découvert en ce lieu deux haches en pierre polie, l'une dans un terrain argileux, l'autre dans une dépression à même le sol, à 600 m. de la première.

L'Académie des Lettres et des Arts du Périgord nous fait parvenir le texte du discours prononcé par son Président, M. Guy de Lanauve, à Saint-Avit-Sénieur, à l'occasion de la remise à M. Paul Fitte, du grand prix d'honneur d'archéologie de cet organisme. Le bureau directeur de l'Académie annonce, d'autre part, que son prix annuel du roman, doté de 1.000 francs en espèces, sera décerné en décembre prochain.

M. Jean Secret, revenant sur sa communication du 3 juin (p. 71 du *Bulletin* de 1965), relative au tableau peint par Castel et conservé à l'Hôpital de Sarlat, précise que Mlle Bourrachot, documentaliste aux Archives de Lot-et-Garonne, a retrouvé la trace de deux peintres quercynois portant le nom de Castel au XVIIIe siècle. Il est assez probable que le tableau sarladais était l'œuvre d'un de ces deux artistes. Cette toile, ajoute M. Secret, vient de disparaître dans le récent incendie qui a en partie détruit l'hôpital de Sarlat, de même que le beau plan de 1764 qui ornait le cabinet du directeur.

M. le Vice-Président a relevé les pièces suivantes dans le catalogue de l'exposition « Pélerins et chemins de Saint-Jacques en France et en Europe », manifestation qui s'est tenue aux Archives Nationales du 1er juin au 2 août : Cosmographie universelle de Munster et Belleforest, 1575; description du tombeau de saint Front dans le « Livre rouge » de Périgueux, XIVe siècle; fragment de sculpture provenant du tombeau de saint Front, prêté par le Musée de

Périgueux; saint Géry en prière au tombeau de saint Front, gravure populaire prêtée par la Bibliothèque des Arts décoratifs; vues de Périgueux et Bergerac extraites de la *Guienne historique et monumentale* de Ducourneau (n° 388 et 562-565 du catalogue).

Cette exposition, indique encore M. Secret, a été l'occasion de la publication d'un excellent ouvrage, *Pèlerins et chemins de Saint-Jacques en France et en Europe du X^e siècle à nos jours* (Paris, 1965), ouvrage dont la Société fera l'acquisition pour sa bibliothèque.

M. Secret a vérifié dans le *Calendrier de la Dordogne* qu'une « Madame veuve Pierreclau » avait été préposée à la poste aux lettres de Mareuil de 1831 à 1836 : il s'agit de Nina Dezoteux, née en 1785 au château de Cormatin, maîtresse de Lamartine en 1812 et femme de M. de Pierreclau, dont elle divorça en 1823. De la liaison de Nina avec Lamartine naquit en 1813 un fils, Léon de Pierreclau, qui épousa en 1838 la nièce du poète, Alix de Cessiat.

M. Jean Valette, directeur des Archives de Madagascar, lit une note dont il est l'auteur sur la nomination de François I^er de Salignac à l'évêché de Sarlat (1567-1568). Cette communication sera publiée dans notre *Bulletin*.

Admission. — M^me Laure ETOURNEAUD, 32, rue du Puy-Rousseau, à Périgueux, présentée par M. Bardy et M^lle Guillot,

est élue membre titulaire de la Société historique et archéologique du Périgord.

Le Secrétaire adjoint, — *Le Président,*

N. Becquart. — D^r Ch. Lafon.

HOMMAGE A M. GERAUD LAVERGNE

(1884-1965)

Mes chers Collègues,

Vous avez certainement mesuré la grandeur de la perte qu'a subi notre Société, du fait de la disparition de Géraud Lavergne, son dévoué secrétaire général.

Plus que tout autre, j'ai ressenti le vide qu'il a laissé en nous quittant, car une collaboration confiante de 21 ans m'avait permis d'apprécier sa loyauté, l'étendue de ses connaissances historiques, la sûreté de ses jugements et sa mémoire qui, malgré ses 81 ans, était restée fidèle.

Nous avions été élus par l'Assemblée générale extraordinaire du 6 octobre 1944, moi pour succéder au regretté chanoine Roux, décédé, lui pour prendre la suite, en qualité de secrétaire général, de Jean Maubourguet, qui quittait le Périgord.

Au cours de ces deux décennies, j'ai pu suivre la lente évolution de sa misanthropie; il ne s'adaptait en effet qu'avec difficulté à cette rapide transformation des idées et des mœurs, à laquelle nous assistons.

Comme tous les poètes, car s'il ne rimait plus, il écrivait encore des poèmes en prose, il était fort sensible et il ne s'était pas consolé de la perte de ses chers livres et de toutes ses notes, disparus en 1940, avec tous ses biens, dans l'incendie d'Orléans et son amertume en avait été fortement accrue...

Autre trait de son caractère, dont nous ne saurions nous plaindre : il fut toujours ménager des deniers de la Société; il ne refusait pas certaines acquisitions, mais s'il les jugeait peu utiles, il leur opposait la force d'inertie.

Que de fois l'ai-je entendu fulminer contre la négligence de beaucoup de Sociétaires qui oubliaient de payer à temps voulu leur cotisation annuelle, ce qui compliquait et augmentait inutilement le travail gratuit du trésorier.

Que de fois l'ai-je entendu fulminer contre les Sociétaires, qui désiraient participer à une de nos excursions et qui oubliaient de se faire inscrire dans les délais fixés, ce qui ne permettait pas une organisation impeccable; il est vrai que lorsque l'on rentrait et que tout avait bien marché, il se réjouissait de la réussite de l'excursion.

Cette absence de discipline de nos Sociétaires le dépassait et il en était venu à regretter le temps où ces excursions se pratiquaient en landeau, à cinq à six participants, et duraient trois jours.

M. Secret vous retracera tout à l'heure les diverses étapes de sa carrière. Sa biographie et la bibliographie de ses importants travaux paraîtront dans notre prochain Bulletin.

Géraud Lavergne laissera, j'en suis sûr, dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu et qui ont apprécié sa valeur intellectuelle et morale, un impérissable souvenir. Aujourd'hui je vous demande de bien vouloir observer à son intention une minute de silence.

Dr Ch. LAFON.

***

Mes chers Collègues,

Le 21 août, après une longue et douloureuse maladie, s'est éteint M. Géraud Lavergne, qui fut secrétaire général de notre Société de 1924 à 1935, puis de 1944 à 1965. Il a donc assuré ce secrétariat pendant 32 années. Durant ce tiers de siècle, il a

animé notre Bulletin, veillé sur sa composition, sa typographie, son impression. C'est dire la place qu'il a tenue dans notre compagnie; c'est dire aussi quel devoir nous avons de lui consacrer, suivant la coutume, un article nécrologique dans les pages de notre Bulletin.

M. Camille Lucien Léon Géraud Lavergne était né le 3 janvier 1884, à Moulins. Il fit au Lycée de sa ville natale ses études secondaires, puis passa une année à Paris, au Lycée Lakanal, pour y faire une « première supérieure ». Il profita au maximum de cette année de « Khagne », achevant d'y approfondir sa culture classique, apprenant à apprendre, se créant une méthode de travail qu'il allait perfectionner et rendre plus rigoureuse encore et plus technique à l'Ecole des Chartes. A sa sortie de l'Ecole, en 1908, il fit ses premières armes d'archiviste paléographe comme attaché au Palais de Monaco. En 1911, il était nommé archiviste départemental de la Dordogne; cette nomination devait décider d'une grande partie de son destin : elle en fit un Périgourdin, elle l'attacha à l'histoire du Périgord; elle en fit un amoureux de la terre périgourdine, de ses sites, de ses châteaux, de ses églises, de sa langue. Et cette adoption fut scellée par son mariage avec une Périgourdine. En fin de compte c'est bien plus de la moitié de sa vie qu'il devait passer en Périgord.

Le 12 août 1914, il fut mobilisé et partit avec le 121e Régiment d'Infanterie. Longtemps prisonnier de guerre, il ne fut démobilisé qu'en mars 1919. Il revint alors à Périgueux, retrouva son poste d'archiviste, épousa en 1921 Mlle de Lestrade, qui appartenait à une vieille famille de Périgueux, liée par tant de fibres à l'histoire de notre ville. En 1934, il fut nommé Conservateur du Musée du Périgord, mais il n'eut pas le temps d'y déployer son activité, ayant été nommé, le 1er janvier 1935, Archiviste en chef du Loiret.

Mais il était écrit que les guerres lui seraient particulièrement douloureuses. En 1940, il assista aux cruels bombardements d'Orléans, fut le témoin déchiré de l'incendie des archives dont il avait la charge, eut le malheur de voir réduire en cendres sa maison, ses meubles, ses biens, sa bibliothèque, les innombrables notes prises au cours de ses recherches, les projets de livres, les travaux divers commencés et inachevés. On peut soupçonner ce que fut pour lui ce désastre, pour lui et pour nous aussi, car il vit disparaître dans ce naufrage une énorme documentation, patiemment réunie durant 25 ans, sur l'histoire religieuse du Périgord, histoire qui reste à écrire et qui nous manque si vivement.

Les Archives du Loiret ayant ainsi pratiquement disparu dans la tourmente, M. Lavergne fut nommé, en 1941, Archiviste en chef des Bouches-du-Rhône, poste de choix dans l'un des départements les plus importants de France. Il fallait alors prendre de sérieuses mesures conservatoires : il le fit avec son courage habituel. Le 1er janvier 1944, il fut admis à l'honorariat, mais fut, sur sa demande, délégué dans les fonctions d'Archiviste en chef de la Dordogne en février 1945. Il resta titulaire de ce poste jusqu'au 30 juin 1949, date à laquelle il prit sa définitive retraite.

Archiviste paléographe, M. Lavergne était membre honoraire du Comité des Travaux historiques, inspecteur divisionnaire de la Société française d'Archéologie. Il était officier de l'Instruction publique et chevalier de la Légion d'honneur.

Voilà, sèchement résumée, la carrière de M. Géraud Lavergne, carrière largement dominée et débordée par sa personnalité, de même que ses travaux officiels — classement d'archives, rédaction et impression d'inventaires — furent complétés, enrichis, vivifiés par d'innombrables travaux personnels dont M. Becquart a établi la bibliographie pour notre Bulletin. Derrière cet aspect officiel de sa vie d'archiviste, il nous reste à découvrir l'homme.

M. Géraud Lavergne avait une personnalité riche et complexe. D'une intelligence aiguë et ouverte, il possédait une vaste et profonde culture. C'était, comme on disait au Grand Siècle, un « honnête homme », doté de lumières en tous domaines, doué de cette plasticité intellectuelle que confèrent les humanités à ceux qui les ont embrassées avec un patient enthousiasme. Sa mémoire était étonnante et ne lui fit jamais défaut. Sa lucidité était grande : il jaugeait rapidement et sûrement ses interlocuteurs, de même qu'il appréciait bien vite les qualités d'un livre, comme enfin il discernait d'emblée les éléments d'une architecture, l'intérêt d'un monument ancien. Le sens qu'il avait de la perfection explique qu'il était exigeant envers lui-même et envers ses travaux; il n'aimait pas à improviser; il préférait, une fois le travail achevé, le laisser reposer pour le reprendre après coup, à tête refroidie, pour le relire, le corriger, le perfectionner.

Par voie de conséquence, il était aussi exigeant à l'égard des autres et de leurs travaux. Son horreur de la médiocrité, de la vulgarité, de la banalité le poussait à des saillies parfois intempestives, voire pittoresques; il avait alors quelque chose d'Alceste, et je n'ai jamais écouté certains passages du *Misanthrope* sans imaginer l'homme aux rubans verts sous les

traits de M. Géraud Lavergne, au moins dans la scène du sonnet d'Oronte. Mais ses critiques, pour mordantes qu'elles fussent, étaient sans méchanceté et il oubliait vite ce qui l'avait irrité. Ajoutons qu'il était résolument anti-conformiste et qu'il était insensible à toutes les formes du snobisme. S'il évitait, comme le conseille Descartes, toute précipitation et toute prévention dans ses jugements, il refusait aussi de se plier aux modes, quelles qu'elles fussent.

Son goût de la perfection le conduisait toujours à surveiller et à soigner, dans ce qu'il écrivait, l'expression comme l'idée, la pensée comme le moule qui la reçoit. Il affectionnait un style souple, balancé, vivant, coloré, poétique, « à saut et à gambade » comme disait Montaigne. Il me souvient encore du plaisir que j'eus à lire *La Dordogne et ses pays*, en 1931, quand parut ce beau livre; je fus alors étonné et ravi de rencontrer non seulement un historien, mais un poète, non seulement un géographe, mais un homme. Ces qualités formelles et cette esthétique du style n'empêchaient d'ailleurs nullement M. Lavergne d'être un homme de science, avec ce que cela implique de précision, de prudence, de rigueur. Sa formation de chartiste l'avait accoutumé à une forte discipline critique : comme Aristote, s'il était l'ami de Platon, il l'était plus encore de la vérité.

Cette vive intelligence laissait place à une grande sensibilité. Encore qu'il la maîtrisât, qu'il fut extrêmement discret, et même par certains côtés secret, ayant horreur du débraillé romantique et des confidences intempestives, il réagissait profondément à certains sentiments, au point de ne les pouvoir totalement dissimuler. Les membres de notre compagnie se rappellent encore comment, pour les fêtes de notre jubilé, et à l'occasion du tome LXXV de notre Bulletin (1948), M. Lavergne évoqua tous ceux qui avaient été les artisans de cette brillante collection. Quand il énuméra tous ceux qu'il avait connus, avec lesquels il avait travaillé, et parfois bataillé, il y avait une telle émotion dans sa voix qu'il faillit s'interrompre. D'ailleurs, la même passion contenue transparaissait lorsqu'il faisait une communication sur un sujet qui lui était cher.

Mais si j'ai évoqué M. Géraud Lavergne historien, chartiste, archiviste, écrivain, secrétaire général de notre Société, je voudrais aussi évoquer l'ami. Dans son bureau dont les deux fenêtres donnent sur le Périgueux d'antan, sur l'Isle, sur de vieux toits que n'a pas encore saccagés ce que les modernes appellent l'urbanisme, sur le profil pittoresque de la Maison des Consuls, dans ce cadre studieux de reliures aux ors éteints, il m'arrivait souvent de bavarder longuement, à bâtons rompus, avec M.

Lavergne. Nous parlions politique, philosophie, histoire, archéologie; nous échangions nos impressions de lecture, nos découvertes aussi, après la visite de quelque coin de ce Périgord qu'il aimait passionnément et dont il connaissait si bien les sites, les monuments, les usances, les gens, l'histoire. Nous n'étions pas toujours du même avis, nous discutions, mais il y avait toujours profit à échanger des idées avec lui, à lui exposer une hypothèse, à lui demander un conseil.

Son caractère même, peut-être est-il inutile d'essayer de le définir, tant il était complexe. Il était à la fois charitable et moqueur, bon et malicieux, généreux et caustique, amène et irritable. Une lueur dans les yeux, une intonation, parfois même un silence lui permettaient d'exprimer la spontanéité de sa première impression, généralement fulgurante. Peut-être avait-il quelque analogie avec le fruit le plus périgourdin qui soit — un fruit qui mûrit aussi en Bourbonnais —, je veux dire la châtaigne : enfermée dans une bogue piquante, elle cache sous son écorce brune un fruit délectable. A certains, M. Lavergne a pu parfois apparaître sous une bogue hérissée, mais ses amis savent la saveur du fruit qu'elle cachait.

Pour une Société Historique et Archéologique comme la nôtre, ce fut une chance que d'avoir possédé pendant trente-deux ans un secrétaire général comme M. Lavergne. Elle a profité de ses travaux, de son expérience, de sa mémoire, de son érudition, de son exigeante rigueur quant à la typographie et à ses règles. Si notre Bulletin n'a pas toujours eu une suffisante résonance pour accroître le renom de son secrétaire général, du moins ce bulletin a-t-il, à l'inverse, profité du renom de celui-ci.

Je me fais l'interprète de notre Compagnie pour adresser à M^me^ Géraud Lavergne, à ses enfants et petits-enfants, nos condoléances émues et l'assurance que nous n'oublierons pas le visage familier de celui avec lequel nous avons fait un long chemin. Puissé-je ne pas avoir trahi la vérité pour retrouver la physionomie de M. Lavergne, sa tournure d'esprit, les traits de son caractère; puissé-je en avoir dessiné un portrait suffisamment fidèle pour que ses amis le retrouvent en ces lignes, au moment où il les a quittés, puissé-je l'avoir dépeint tel qu'en lui-même enfin l'Eternité le change.

Jean SECRET.

Mes chers Collègues,

Après ce qui vient de vous être dit d'une manière si émouvante, je voudrais simplement ajouter quelques mots sur la carrière administrative de celui qui fut mon prédécesseur aux Archives de la Dordogne.

Diplômé de l'Ecole des Chartes en février 1908, après la soutenance d'une thèse sur le langage parlé en Bourbonnais aux 13e et 14e siècles, Géraud Lavergne fut nommé attaché provisoire aux Archives de Monaco le 1er mai 1908 et titularisé dans cet emploi par ordonnance du Prince le 1er novembre 1909. En trois ans à peine, il réussit à mettre au point, sous la direction du conservateur Labande, son premier inventaire d'archiviste, un fort volume de 323 pages consacré à la maison de Grimaldi.

Nommé à Périgueux le 1er avril 1911 en remplacement de Dumas, appelé à d'autres fonctions, il y resta jusqu'en 1934, après une interruption forcée due à la première guerre mondiale et un court séjour de trois mois à Colmar en 1922. Il fut ensuite muté le 1er janvier 1935 à Orléans, où il perdit en juin 1940 par fait de guerre, non seulement une partie de son dépôt mais aussi ses meubles et papiers personnels, puis à Marseille, où il resta de mai 1941 au 31 décembre 1943. Admis alors à la retraite et revenu à Périgueux, il fut délégué dans les fonctions d'archiviste en chef de la Dordogne le 1er février 1945, ce poste étant resté vacant. Il demeura en place à Périgueux jusqu'au 30 juin 1949, date à laquelle j'eus l'honneur de lui succéder.

Durant cette longue carrière d'archiviste, il eut à lutter constamment à Périgueux contre les deux grands fléaux de notre profession : l'insuffisance des locaux, d'une part, et d'autre part, la modicité des crédits. Il s'acharna néanmoins à mettre en œuvre, avec les moyens dont il disposait, les riches collections dont il avait la garde. Il n'est aucune de nos séries, anciennes ou modernes, qui n'ait reçu ses soins scrupuleux et attentifs, et l'on peut dire sans exagérer que tous les classements qui ont été faits en Dordogne depuis 1911 portent la marque de son labeur.

Géraud Lavergne publia dès 1912 un répertoire de la série V (cultes), en 1913 un répertoire de la série T (instruction publique). Il poursuivit l'inventaire sélectif de l'ancienne série E supplément (état civil, arrondissement de Nontron), dont le début avait été rédigé par Villepelet et Dumas. Il dressa en 1926 le catalogue des imprimés des recueils La Roche-Aymon et Lasfaux, si précieux pour l'histoire de la Révolution en Dor-

dogne, et mit au point le répertoire de la série Q (domaines nationaux) qui fut publié en 1937 par son successeur, M Duboscq, aujourd'hui inspecteur général des Archives.

Il s'intéressa, je le répète, à toutes nos collections, préparant des fichiers et des répertoires que j'ai largement utilisés ces dernières années, mettant en œuvre ses découvertes dans d'excellents articles d'érudition.

Géraud Lavergne fit également partie en 1938, sur le plan national, d'une sous-commission d'archivistes chargés de procéder à l'élaboration d'un règlement général et d'un cadre de classement des archives hospitalières. Les travaux de cette sous-commission ont abouti à la publication en 1946, par la Direction des Archives, d'un ensemble de textes réglementant les archives hospitalières, c'est assez dire de quelle estime jouissait en haut lieu mon regretté prédécesseur.

N. BECQUART.

BIBLIOGRAPHIE
des travaux de M. Géraud LAVERGNE

Cette bibliographie est divisée en trois parties, on a suivi dans chacune d'elles l'ordre chronologique des publications.

En dehors des travaux cités, M. Lavergne a collaboré à divers journaux et revues (chroniques, recensions, comptes rendus, poèmes isolés, etc...) : ces éléments de détail, on voudra bien nous en excuser, ne figurent pas sur notre liste.

*
* *

1° OUVRAGES RELATIFS AU PERIGORD

Documents du XIV[e] siècle en langage de Sarlat (Dordogne), dans *Romania*, t. XXXVII (1908), p. 421.

Les débuts de la Réforme à Sarlat (1561), dans *Bull. de la Soc. de l'hist. du protest. franç.* (1912).

Archives départementales de la Dordogne. Répertoire numérique de la série V (cultes). Périgueux, Cassard, 1912.

Années de jeunesse [de Jean Fournier-Lacharmie], dans *Lou Bournat*, t. V (1912-13), p. 277.

Montignac-le-Comte, *id.*, p. 325.

Le romantisme et la renaissance historique et littéraire du Périgord (1828-1843), *id.* p. 417.

Archives départementales de la Dordogne. Répertoire numérique de la série T (instruction publique). Périgueux, Cassard, 1913.

Un acte inédit de François I[er] relatif aux impôts, dans *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1715) du Com. des trav. hist. et scient.* (année 1913), Paris, 1913, p. 119.

Rapport de la chevauchée de Pierre Faure, sieur de La Mote... contre les Huguenots réfugiés à Mussidan et aux environs, dans *Arch. hist. du dép. de la Gironde*, t. XLIX (1914), p. 352.

Les réparations de l'église de la Cité de Périgueux au XVII[e] siècle, dans *Bull. monum.*, t. LXXVIII (1914), p. 339.

Bourdeilles, dans *Lou Bournat*, t. VI (1914-17), pp. 118 et 139.

Les cas réservés du diocèse de Périgueux au XV^e^ siècle, dans *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1715) du Com. des trav. hist. et scient.* (année 1914), Paris, 1915, p. 7.

[En collaboration avec F. Villepelet et Dumas.] Inventaire sommaire des Archives départementales antérieures à 1790. Dordogne. Série E supplément (n^os^ 786 à 1.292). T. II : arrondissement de Nontron. Périgueux, Ribes, 1915.

Les loisirs de Périgord (Idylles), dans *Lou Bournat*, t. VII (1918-20), pp. 158, 171, 194 et 234.

Rivières de Dordogne. Sonnets. Périgueux, 1919.

Les loisirs de Périgord. Idylles. Paris, Champion, 1920.

Un vieux texte périgourdin : statut des consuls de Sarlat sur l'entrée du vin (1292), dans *Lou Bournat*, t. VIII (1921-23), p. 10.

La veille de Saint-Jean-Baptiste à Périgueux (XIV^e^-XVII^e^ siècles), *id*, p. 39.

Le livre des rentes de la Charité de la Pentecôte (1247), *id*, p. 326.

Une satire périgourdine inédite sur le Directoire, *id*, p. 420.

Le château de Bourdeilles (Dordogne). Notice historique et archéologique. Moulins, Crépin-Leblond, 1923.

Guide de Périgueux. Périgueux, Ronteix, 1923.

Montignac-le-Comte. Aperçu historique. Montignac, Impr. de la Vézère, 1924.

Albert Dujarric-Descombes (1848-1926), dans *Lou Bournat*, t. IX (1924-26), p. 429.

Guide de Périgueux. Nouv. éd. Périgueux, Ronteix, 1925.

Archives du département de la Dordogne. Catalogue des imprimés des recueils La Roche-Aymon et Lasfaux aîné. Périgueux, Ronteix, 1926.

Limeuil en Périgord. Montignac, Impr. de la Vézère, 1927.

Bertrand de Born et les Périgourdins, dans *Lou Bournat*, t. X (1927-29), p. 21.

Montignac. Les beaux sites de la vallée de la Vézère. Montignac, Impr. de la Vézère, 1928.

Monpazier. Historique, dans *Congrès archéol. de France* (XC^e^ session tenue à Périgueux en 1927), Paris, Picard, 1928, p. 143.

Domme. Historique, *id*, p. 250.

Le château de Bourdeilles, *id*, p. 317.

Des monts d'Auvergne à l'Atlantique. La Dordogne et ses pays. Aurillac, U.S.H.A., 1930-31, 2 vol. (« Les belles rivières de France »).

Nécrologie : Léon Clédat, président d'honneur du « Bournat » (1851-1930), dans *Lou Bournat*, t. XI (1930-32), p. 73.

Voyage en Limousin et en Périgord de la famille de Lapanouze (1876), *id.*, pp. 226, 269, 303, 339, 355 et 416.

Périgueux. Epigrammes. 20 lithographies de MJA. Périgueux, Domège, 1932 (Coll. « Mon Pays »).

Le dépôt des réfugiés militaires polonais de Bergerac (1833), dans *Notices, inventaires et documents, XX, Etudes et documents divers*, (Com. des trav. hist. et scient., Sect. d'hist. mod. et d'hist. contemp.), Paris, Rieder, 1933, p. 87.

Chronique de toponymie : Limousin et Marche; Périgord, dans *Revue des études anciennes*, t. XXXVI (1934), p. 397.

Un Périgourdin capitoul de Toulouse : Jean-Léonard Gaillard (1752-1765), dans *Annales du Midi*, t. XLIX (1937), p. 261.

[En collaboration avec Guy Duboscq.] Archives départementales de la Dordogne. Répertoire numérique. Série Q, domaines nationaux; série 1 à 60 Q, domaines, enregistrement et timbre; séries II C et 61 à 394 Q, registres de formalité. Angoulême, Coquemard, 1937.

Les conflits de la Cour des aides de Périgueux avec les Cours des aides de Paris et de Montpellier (1554-1557), dans *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1715) du Com. des trav. hist. et scient.* (années 1936 et 1937), Paris, 1938, p. 37.

Fragments d'un poème pieux inédit du XIV[e] siècle, dans *Romania*, t. LXVIII (1945), p. 361.

Histoire de Périgueux. Périgueux, Fontas, 1945.

Manuel des études périgourdines. Valence, Impr. réunies, 1947 (« Les livrets d'études locales », V).

[En collaboration avec Michel Legendre, le chanoine Marquay, le chanoine Roux et Jean Secret.] L'église Saint-Etienne de la Cité à Périgueux. Périgueux, Ribes, 1948.

Les armoiries de la ville de Périgueux. Périgueux, Fanlac, 1953.

[En collaboration avec Noël Becquart.] Archives départementales de la Dordogne. Répertoire numérique des séries D, F, I et J. Périgueux, Joucla, 1953.

[En collaboration avec Noël Becquart.] Archives départementales de la Dordogne antérieures à 1790. Répertoire numérique de la série C (administrations provinciales) et de la sous-série IV E (communes et municipalités). Périgueux, Joucla, 1954.

La persécution et la spoliation des lépreux à Périgueux en 1321, dans *Recueil de travaux offert à M. Clovis Brunel*, Paris, 1955, t. II, p. 107.

Guide de Périgueux... 6e éd. Périgueux, Fontas, 1956.

[En collaboration avec N. Becquart.] Manuscrits des Archives départementales de la Dordogne, dans *Catal. gén. des manuscrits des bibl. publ. de France*. t. LI (1956), p. 107.

Le château de Bourdeilles (Dordogne). Ed. définitive. Périgueux, Impr. de « l'Eveil », 1958.

[En collaboration avec Jean Secret et l'abbé L. Grillon.] Saint-Jean-de-Côle. Périgueux, Impr. périgourdine, 1958.

Loisirs de Périgord. Périgueux, Fanlac, 1959.

Beynac et ses seigneurs. Périgueux, Impr. périgourdine, 1959.

[En collaboration avec l'abbé L. Grillon et Jean Secret.] Tourtoirac. Périgueux. Impr. périgourdine, 1959.

Fénelon, notice historique et descriptive. Paris, Barry, 1963 (« Monographies des châteaux de France »).

Le château de Jumilhac à Jumilhac-le-Grand, Dordogne. Historique et description. Thiviers, Virmouneix, 1964.

[En collaboration avec Charles Lafon, Marcel Secondat et Jean Secret.] Périgueux d'hier. Périgueux, Fanlac, 1965.

2° ARTICLES PUBLIES DANS LE BULLETIN DE NOTRE SOCIETE

Contribution à l'histoire de la Réforme en Périgord, t. XXXIX (1912), p. 284.

La monnaie royale de Domme, *id*, p. 482.

Les cabarets du Sarladais au XVIIe siècle, t. XLI (1914), p. 127.

Une répercussion de la guerre de l'indépendance des Etats-Unis sur le commerce des vins de Bordeaux, *id*, p. 218.

Note sur la prise de Domme (1347), *id*, p. 287.

Notes archéologiques : Le clocher de Saint-Front, *id*, p. 335.

Les Barraud du Fournil, t. XLII (1915), p. 387.

Notes philologiques [sur Taillefer et Talleyrand], t. XLVI (1919), p. 289.

Un lettré du XVIe siècle : Louis Arnaud de Laborie, maire de Périgueux, t. XLVII (1920), p. 95.

Notes archéologiques : travaux à la cathédrale de Sarlat au XVIe siècle, *id*, p. 155.

L'entrée épiscopale d'Hélie Servien en 1385, t. XLVIII (1921), p. 77.

Une séance historique au consulat de Périgueux (11 novembre 1391), *id*, p. 237.

Documents inédits du XVe siècle sur les abbayes de Châtres,

de Saint-Amand de Coly, la commanderie de Condat, le clergé de Montignac, etc..., *id*, p. 332.

Bibliographie : *Charles de France, frère de Louis XI*, par H. Stein, *id*, p. 160.

Le prieuré de la Daurade à Périgueux, t. XLIX (1922), p. 160.

La confrérie de Madame Sainte-Quitterie de Thiviers (XV^e^-XVI^e^ siècles), *id*, p. 302.

Le meurtre d'Arnaud de Stapone, abbé de Sarlat (1273-1280), t. L (1923), p. 140.

Notes archéologiques. L'église de Villamblard au XVI^e^ siècle, *id*, p. 254.

Nécrologie : M. Ferdinand Villepelet, *id*, p. 227.

L'érudition en Périgord. Historiens et archéologues périgourdins au XIX^e^ siècle, t. LI (1924), p. 289.

Un document inédit sur Pontard, t. LII (1925), p. 160.

Corrections à la liste épiscopale de Périgueux aux XIV^e^ et XV^e^ siècles, *id*, p. 255.

Une association de civilité entre gentilshommes du Limousin et du Périgord (1659), t. LIII (1926), p. 285.

Bibliographie : *Le Périgord méridional, des origines à l'an* 1370..., par J.M. Maubourguet, *id*, p. 265.

Contribution à la toponymie des bastides : Pepicou, t. LIV (1927), p. 265.

Mémoire de la noblesse de Pierre Faure de la Mothe, t. LV (1928), p. 95.

Lettres missives adressées aux consuls et à l'évêque de Sarlat, *id*, pp. 209 et 259.

Mémoire à présenter aux Etats-Généraux, t. LVI (1929), p. 307.

Nouvelles d'un écolier périgourdin, t. LVII (1930), p. 171.

Les sénéchaux de Périgord du XVI^e^ siècle à 1789, rectifications et compléments, *id*, p. 226.

Un rôle inédit des rentes et des fiefs du seigneur de la Tour-Blanche (milieu du XIII^e^ siècle), *id*, p. 241.

Nécrologie : Léon Clédat (1851-1930), *id*, p. 275.

Bibliographie : *Rôle des bans et arrière-bans de la noblesse du Périgord de 1689 à 1692*, par le comte de Saint-Saud, *id*, p. 124.

Bibliographie : J. Maubourguet, *Sarlat et le Périgord méridional, II (1370-1453). Histoire politique et religieuse*, *id*, p. 125.

Inventaire des meubles du Château-Barrière de Villamblard en 1559, t. LVIII (1931), p. 108.

Le capitaine Grellety et la révolte du pariage, d'après des documents inédits (1637-1642), *id*, pp. 165 et 206.

Bibliographie : J. Vallery-Radot, *Eglises romanes, filiations et échanges d'influences*, *id*, p. 137.

Notes toponymiques : le Bourdeix et Badeix, t. LIX (1932), p. 233.

Bibliographie : P. Barrière, *Vesunna Petrucoriorum...*, *id*, p. 310.

La cérémonie de Raymonden, t. LX (1933), p. 129.

Les comptes du consulat de 1398-1399. (CC 69 *bis* des Archives de la Ville de Périgueux), *id*, p. 81.

Nécrologie : Le marquis de Fayolle, *id*, p. 287.

Bibliographie : Comte de Saint-Saud, *Essais généalogiques Périgourdins*, t. LXI (1934), p. 371.

La crypte de Saint-Front en 1373, *id*, p. 91.

Note sur les seigneurs de Lerm : de Calvimont, d'Aubusson et d'Hautefort, t. LXII (1935), p. 55.

Château-l'Evêque en 1791, *id*, p. 198.

Chapelle du château de Biron, *id*, p. 326.

Les noms de lieux du terroir d'Archignac, t. LXIII (1936), p. 113.

Bail à cens d'une playdure par la ville de Périgueux (1290), t. LXIV (1937), p. 121.

Fixation du salaire des ouvriers agricoles à Périgueux en 1366, *id*, p. 349.

Nécrologie : Robert Villepelet, *id*, p. 425.

Bibliographie : *Châteaux et manoirs de France, t. VIII : Périgord, et tome IX : Périgord et Limousin...*, par J. de Montarnal, t. LXV (1938), p. 83.

La guerre d'Archambaud fils contre Périgueux (1397-1398), t. LXVI (1939), p. 279.

Bibliographie : Jean Maubourguet, *Choses et gens du Périgord*, t. LXIX (1942), p. 149.

Une victime de la Fronde à Périgueux, t. LXXII (1945), p. 75.

Nécrologie : M. Charles Aublant, *id*, p. 46.

L'excursion archéologique du 22 juin 1947, t. LXXIV (1947), p. 125.

Le combat de Montanceix et la capitulation du château (1652), *id*, p. 177.

Au bon vieux temps..., *id*, p. 146.

Ordonnance du MI de Montrevel sur la révolte des Tard-avisés (1707), *id*, p. 79.

Le statut des bouchers de Périgueux en 1375, t. LXXV (1948), p. 165.

L'église de la Cité en 1808, *id*, p. 148.

Bibliographie : Abbé Farnier, *Histoire de Lisle*, *id*, p. 100.

Bibliographie : André Leroi-Gourhan, *Les fouilles préhistoriques (technique et méthodes)*, t. LXXVII (1950), p. 114.

Bibliographie : Jean Secret, *Le Périgord*, *id*, p. 39.

Archives du château de Fénelon, t. LXXVIII (1951), p. 214.

Nécrologie : le comte Robert de Roton, *id*, p. 139.

[En collaboration avec Jean Secret.] Nécrologie : le comte Aymar d'Arlot de Saint-Saud, *id*, p. 314.

La 2e excursion de 1952, t. LXXIX (1952), p. 197.

Trois documents inédits sur la Fronde en Périgord, *id*, p. 146.

Nécrologie : Maurice Bourgon, *id*, p. 47.

Nos excursions de 1953, t. LXXX (1953), pp. 117 et 165.

Bibliographie : *Visages de la Guyenne*, par P. Fénelon, Jean Secret, Armand Got, René Crozet; *id*, p. 197.

« Institution de la freyrie Notre-Dame du St Rouzère », à Domme, t. LXXXI (1954), p. 94.

Les préliminaires de 1789 à Périgueux, lettres de Chilhaud de la Rigaudie et du marquis de Labrousse-Verteillac, t. LXXXII (1955), p. 33.

Nécrologie : Amédée Debets de Lacrousille, 1864-1955, *id*, p. 156.

Bibliographie : *La continuation de la Chronique de Tarde (1623-1709)*, par J. Valette, t. LXXXIV (1957), p. 181.

Nécrologie : Albert Granger, *id*, p. 145.

Lettres d'un « ultra » de la Dordogne (1817-1821), t. LXXXV (1958), p. 112.

Bibliographie : Henri Lacape, *Notice sur Marc-Antoine Jullien (de Paris)*, *id*, p. 205.

Nécrologie : le Docteur L'Honneur, t. LXXXVI (1959), p. 196.

Clermont-de-Beauregard, aperçu d'histoire politique et nobiliaire, t. LXXXVIII (1961), pp. 57 et 106.

Encore le capitaine Grellety, t. LXXXIX (1962), p. 58.

Troubles à Sarlat sous le Directoire (1797), *id*, p. 31.

Droits de tombeaux, de bancs et de chapelles privées à St-Agnan-d'Hautefort aux XVIIe et XVIIIe siècles, *id*, p. 90.

[En collaboration avec R. Dujarric de la Rivière.] Un médecin périgordin à la Cour de Louis XV : Jean Bouilhac (1691-1789), *id*, p. 126.

En marge de l'excursion : l'inscription de l'église de Vanxains, t. XC (1963), p. 118.

Justice épiscopale à Périgueux au XVe siècle, *id*, p. 90.

Nos excursions en 1964, t. XCI (1964), p. 138.

Nécrologie : le médecin principal Dusolier, *id.* p. 45.

3° DIVERS

Note sur l'étymologie des mots Le Veurdre, Bègues et Chalignat, dans *Bull. de la Soc. d'émulation du Bourbonnais*, t. XIII (1905), p. 408.

Fragment d'un nouveau manuscrit de la Chanson de Roland, dans *Romania*, t. XXXV (1906).

Le langage parlé en Bourbonnais aux XIII[e] et XIV[e] siècles, dans *Ecole nationale des Chartes, Positions des thèses...*, 1908.

Moulins inédit : l'enfance de Jacquemart. Meaux, Marchand, 1908.

Le parler bourbonnais aux XIII[e] et XIV[e] siècles. Etude philologique de textes inédits. Paris, Champion, 1909.

[Sous la direction de L.-H. Labande.] Archives de la famille Grimaldi-Regusse. Inventaire. Paris-Monaco, 1911.

Note sur une perquisition chez un protestant de Moulins en 1621, dans *Bull. de la Soc. d'émulation du Bourbonnais*, t. XXI (1913), p. 156.

Un diplôme inédit de Philippe Auguste concernant l'abbaye d'Ivry, diocèse d'Evreux (1195), dans *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1715) du Com. des trav. hist. et scient.* (année 1913), Paris, 1914.

Chroniques au soleil. Impr. de Monaco, 1920.

Arrêt du Conseil privé du Roi condamnant Pierre Secondat... à la mort par pendaison..., dans *Arch. hist. du dép. de la Gironde*, t. LV (1923-24), p. 45.

Entrées de rois et de princesses à Moulins au XV[e] siècle. Moulins, Crépin-Leblond, 1926. (« Curiosités bourbonnaises »).

Quelques remarques de toponymie à propos du cartulaire de Beaulieu (Corrèze), dans *Bull. de la sect. de géogr. du Com. des trav. hist. et scient.* (année 1931), Paris, 1931, p. 130.

Dires de témoins attestant que M Arnaud de Makanan... décédé de la peste dans sa maison de Bordeaux..., dans *Arch. hist. du dép. de la Gironde*, n[lle] s[ie], t. I (1933-36), p. 22.

Les noms de lieux d'origine ecclésiastique (5[e] partie de l'*Introduction aux études d'histoire ecclésiastique locale* de Victor Carrière, t. II). Paris, Letouzey et Ané, 1934.

Quelques étudiants en l'étude et université d'Orléans (juin 1412-juin 1414), dans *Bull. philol. et hist. (jusqu'à 1715) du Com. des trav. hist. et scient.* (années 1938 et 1939), Paris, 1940, p. 137.

La pêche et le commerce de corail à Marseille aux XIV[e] et XV[e] siècles, dans *Annales du Midi*, t. LXIV (1952), p. 199.

N. BECQUART.

ADDITIONS ET CORRECTIONS AU TOME XCII

2e livraison, p. 65 :

— lire, à la rubrique « entrées d'ouvrages et de documents » : Mathieu Desnot... procureur de l'abbé prieur commendataire de Notre-Dame des Salles..., Louis Jacques de Puiffe, sieur de Savalou.

2e livraison, p. 104 :

— ajouter à l'article « Las Fossilhas » le nom de l'auteur : Dr Ch. LAFON.

Imprimerie Joucla, Périgueux. Le Directeur: N. BECQUART.